

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SAISON 2020 - 2021

gretel et hansel

ENGELBERT HUMPERDINCK




opéra national
du rhin opéra d'europe

GRETEL ET HANSEL / ENGELBERT HUMPERDINCK

Conte lyrique

Livret d'Adelheid Wette – version française de Catulle Mendès

Version arrangée par Pierre Ruscher

[NOUVELLE PRODUCTION]

Direction musicale **Vincent Monteil**

Mise en scène **Jean-Philippe Delavault**

Scénographie et costumes **Thibaut Welchlin**

Lumières **Gilles Gentner**

Vidéo **Saïd Chergui**

Artistes de l'Opéra Studio

Hansel **Elsa Roux Chamoux**

Gretel **Julie Goussot**

Le Père **Damien Gastl**

La Mère **Eugénie Joneau**

La Sorcière **Néstor Galván**

Le Marchand de sable, la Fée rosée

Clara Guillon

Maîtrise du Conservatoire de Strasbourg

Cheffe de chœur **Anne Juliette Meyer**

Ensemble orchestral de l'Académie

supérieure de musique de Strasbourg / HEAR

STRASBOURG

Opéra, Salle Bastide

sa 12 décembre 14 h 30 & 19 h

lu 14 décembre 10 h* & 14 h 15*

ma 15 décembre 10 h*

ve 18 décembre 10 h* & 14 h 15*

ma 22 décembre 14 h 30

MULHOUSE

La Filature

sa 9 janvier 19 h

lu 11 janvier 11 h* & 14 h 30*

COLMAR

Théâtre

ve 22 janvier 10 h 30* & 14 h 15*

sa 23 janvier 19 h

di 24 janvier 15 h

lu 25 janvier 10 h 30* & 14 h 15*

En langue française,
surtitrages en français et en alle-
mand

Durée approximative

1h20 minutes sans entracte

Conseillé à partir de 5 ans

* Représentations réservées aux groupes
scolaires >> Réservations: département jeune
public en ligne rubrique action pédagogique

Contact: Hervé Petit
tél + 33 (0)3 68 98 75 23
courriel: jeunes@onr.fr

Opéra national du Rhin • 19 place Broglie
BP 80 320 • 67008 Strasbourg
peranationaldurhin.eu

fidelio
association pour le développement
de l'Opéra national du Rhin



Mécénat

En quelques mots

La misère est à notre porte, celle des enfants comprise. Il y a ceux qu'on exploite au travail, ceux qui vivent dans les bidonvilles, ceux qu'on abandonne. Et si Gretel et Hansel étaient nos contemporains des enfants du Tiers ou du Quart-monde ? Dans le spectacle que nous proposons, le conte est toujours d'actualité et la version écourtée que voici s'inscrit dans notre quotidien par sa mise en scène. Elle associe plusieurs sujets brûlants de l'actualité du monde, partant notamment au secours de « la planète », dans une croisade écoresponsable... non sans beaucoup de poésie et d'humour. La musique est d'Engelbert Humperdinck comme la version originale. Elle est arrangée pour une réduction d'orchestre par Pierre Ruscher.

ARGUMENT



Enfants mendiants en Inde Creative Commons

Premier tableau : Gretel et Hansel chassés de la maison

Gretel et Hansel aident leurs parents à fabriquer des balais destinés à être vendus. Ils rient et se chamaillent, essayant d'oublier la faim qui leur tord le ventre. Leur chahut n'a d'autre effet que d'éveiller la colère de leur mère, Gertrud. Hors d'elle, elle les met dehors. Le père ne tarde pas à rentrer, les bras chargés de nourriture, mais les enfants sont déjà partis dans la nature...

Deuxième tableau : Dans la jungle terrible jungle

Les enfants récoltent des fruits, qu'ils ne tardent pas à dévorer ! Ils s'amuse du spectacle de la nature et des oiseaux. Mais la nuit tombe, les bruits de la forêt les effrayent, et surtout, ils ne retrouvent plus leur chemin. Ils croisent alors un gentil chaman* qui leur donne une amulette magique. Les enfants s'endorment, entourés d'animaux qui veillent sur eux comme des anges gardiens.

Troisième tableau : « Chez la sorcière », ouvert 24/7

Les enfants s'avancent dans une forêt de moins en moins hospitalière, jusqu'à ce qu'ils arrivent chez la sorcière... Cette dernière cherche à les attirer à coups de sucreries, mais les enfants ont plus d'un tour dans leur sac.



Heinrich Vogeler *Hänsel und Gretel*, 1902

LES PERSONNAGES ET LEURS RELATIONS

Hansel • MEZZO-SOPRANO*

Fils de Peter et Gertrud, frère de Gretel. Son goût pour les sucreries le fait tomber dans un piège tendu par la sorcière. Avec l'aide de sa sœur, il finit par se libérer.

Gretel • SOPRANO*

Fille de Peter et Gertrud, sœur d'Hansel. Alors qu'elle cherche des baies dans la forêt avec son frère, Gretel est capturée par la sorcière. Contrainte d'engraisser son frère, elle réussit à le sauver et à tuer l'ogresse.

La Sorcière • TÉNOR*

Archétype de la sorcière, féroce et malicieuse, elle utilise sa maison toute en sucreries pour attirer les enfants. Elle parvient à capturer Hansel et Gretel, mais finit par être prise à son propre jeu...

Peter • BARYTON*

Père de Gretel et Hansel. Il prévient sa femme du danger que courent les enfants avant de partir avec elle à leur recherche.

Gertrud • MEZZO-SOPRANO*

Mère de Gretel et Hansel. Irritée par le désordre que ses enfants mettent, elle les envoie chercher des fraises dans la forêt sans savoir qu'il y rôde une sorcière dévoreuse d'enfants. Prévenue par son mari de la présence de l'ogresse dans les bois, elle part avec lui à leur recherche.

Le Chaman (le Marchand de sable) • SOPRANO*

Alors que les enfants sont perdus dans la forêt et que le soir tombe, le Chaman les apaise et leur remet une amulette magique. Il s'agit du Marchand de sable de la version originale.

La fée Rosée • SOPRANO*

Elle apporte avec elle la rosée matinale et sort Gretel et Hansel de leurs songes merveilleux dans les sous-bois de la forêt.



Hänsel und Gretel Otto Böhler en 1900

À PROPOS DE ...

ENGELBERT HUMPERDINCK COMPOSITEUR



Engelbert Humperdinck en 1854

Connu principalement pour son opéra *Hänsel und Gretel*, Engelbert Humperdinck est né à Siegburg ville allemande de Rhénanie-du-Nord-Westphalie en 1854. Fils d'un directeur d'école, il est poussé par ses parents vers l'architecture. Il persiste toutefois dans la musique, déjà enclin à la composition dès l'âge de 7 ans. Il entre finalement au Conservatoire de Cologne en 1872 et devient l'élève du chef d'orchestre et compositeur allemand, Ferdinand Hiller. Avec l'obtention d'une bourse en 1876, recevant le prix Mozart de Francfort, il part poursuivre son apprentissage en composition et en interprétation à Munich. Décrochant en 1879 le prix «Mendelssohn Stiftung» de Berlin, il voyage jusqu'à Naples où il rencontre Richard Wagner, de 41 ans son aîné (1813-1883), pour qui il travaille comme assistant et qui aura une immense influence sur son langage musical. Il en viendra même à devenir le tuteur de Siegfried, son fils. Dans cette mouvance, le notoire compositeur l'invite à Bayreuth pour assister à la production de son

opéra *Parsifal* en 1880. Porté au voyage, le compositeur parcourt l'Italie, la France et l'Espagne, assure la charge de professeur au Conservatoire de Barcelone pendant deux ans puis au Conservatoire Hoch à Francfort-sur-le-Main en 1890, ainsi que celle de professeur d'harmonie à l'école de chant de Stockhausen. À Weimar, en 1893, il crée l'opéra qui le rendra célèbre, *Hänsel und Gretel* - souvent à l'affiche pour les fêtes de fin d'année en Allemagne - ses six autres opéras restant quelque peu dans l'ombre. À l'origine, cet opéra est un cadeau de fiançailles pour sa femme, Hedwig Taxer, avec laquelle il se marie le 19 mai 1892. Il ne se limite toutefois pas à l'opéra, composant pour le théâtre et travaillant de pair avec des metteurs en scène et des dramaturges comme Max Reinhardt (1873-1943) pour lequel il compose notamment les musiques de ses adaptations de William Shakespeare. Il est, entre autres, l'initiateur d'une technique vocale à mi-chemin entre le chanté et le parlé qui sera reprise, par la suite, sous le vocable de Sprechgesang par Arnold Schoenberg (1874-1951). Vers 1893, le compositeur devient partiellement sourd. Il cumule les handicaps avec un accident vasculaire cérébral en 1912 qui lui fait perdre la motricité de sa main gauche. Cela ne l'empêche pas de continuer à s'adonner à sa passion et il travaille en collaboration avec son fils, Wolfram, sur son ultime opéra, *Gaudeamus*, qu'il achève en 1918. Victime d'une première crise cardiaque le 26 septembre 1921, il ne survivra pas, le lendemain, à une seconde attaque.

Pour aller plus loin :

- Attention à ne pas confondre notre compositeur avec le chanteur pop britannique Engelbert Humperdinck, auteur et interprète de *Release Me* qui a concurrencé les Beatles pour la première place du hit-parade en avril 1967. Ami d'Elvis Presley il est surtout connu en France pour *La Dernière Valse* reprise par Mireille Mathieu et *Comment te dire* interprété par Joe Dassin.
- Le compositeur aurait, semble-t-il, inspiré l'auteur William Goldman dans son roman *The Princess Bride* (1973), pour la personification du prince Humperdinck.



Le Festspielhaus de Bayreuth voulu par Wagner [1910]

Œuvres opératiques

- 1893, création d'*Hänsel und Gretel*, livret d'Adelheid Wette.
- 1895, création de *Die sieben Geißlein* (Les Sept petits Biquets), livret d'Adelheid Wette.
- 1902, création de *Die Dornröschen* (La Belle au bois dormant), livret d'Elisabeth Ebelin et Bertha Filhés.
- 1905, création de *Die Heirat wider Willen* (Le Mariage forcé), livret de Hedwig Taxer, sa femme.
- 1910, création de *Die Königskinder* (Enfants de roi), livret d'Elsa Bernstein.
- 1914, création de *Die Marketenderin* (Les Vivandières), livret de Robert Misch.
- 1919, création de *Gaudeamus*, livret de Robert Misch.

ADELHEID WETTE (1858-1916) LIBRETTISTE



Écrivaine et librettiste allemande, Adelheid Catharina Maria Wette est née le 4 septembre 1858 à Siegburg. Son nom de jeune fille n'est autre que Humperdinck ; elle est donc la sœur du compositeur Engelbert Humperdinck pour qui elle écrit le livret d'opéra d'*Hänsel und Gretel*. Elle grandit à Siegburg et se marie en 1881 à Xanten au médecin et écrivain Hermann Wette qui l'aidera dans la rédaction du livret d'*Hänsel und Gretel*. Elle décède en 1916 à Eberstadt.

AUTOUR DE L'ŒUVRE



Hänsel und Gretel perdus dans la forêt Alexander Zick 1845-1907

Cette production destinée au jeune public, *Gretel et Hansel*, est une adaptation du célèbre opéra *Hansel et Gretel* d'Engelbert Humperdinck. C'est à Pierre Ruscher, qui a déjà arrangé cet opéra dans le passé, que nous devons cette nouvelle partition.

Mais penchons-nous sur l'œuvre originale, qui sera elle aussi produite par l'Opéra national du Rhin pour sa saison 2020/2021...

Hansel et Gretel d'Humperdinck: Un lent processus d'écriture

Une création en famille

Au début du mois de mai 1890, c'est l'effervescence dans la maison des Wette: Adelheid Wette, la sœur de notre compositeur, organise l'anniversaire de son mari. À cette occasion, elle écrit quelques comptines inspirées par des chansons populaires et *les Contes de l'enfance et du foyer* des Frères Grimm et pour lesquelles elle demande à son frère d'écrire quelques mélodies simples. Elle veut que ses filles, Gerda et Atta, puissent les chanter facilement.

Un retour à la musique

Lorsque sa sœur lui demande d'arranger quelques mélodies pour accompagner ses comptines, le compositeur n'a plus écrit de musique depuis sept ans. Pour surmonter la tristesse dans laquelle l'a plongé la mort de Richard Wagner, survenue le 13 février 1883, Engelbert recommence à voyager. Il visite l'Espagne, l'Algérie, la France et la Suisse. Malade, il revient à Cologne où vivent Adelheid et son mari. En novembre 1883, il devient le deuxième maître de chapelle au théâtre municipal de la ville. Il retrouve peu à peu goût à la musique mais il est rapidement renvoyé car il prend trop de temps pour composer les commandes qui lui sont passées. Il reprend pourtant la plume en 1890 et compose en deux heures

quelques mélodies qui enchanteront toute la famille et qu'il intitule *Une sainte représentation pour les enfants d'Adelheid Wette*. Devant le succès de la première représentation familiale, le musicien élargi la composition à seize chansons qu'il fait accompagner d'un piano. Il en termine la partition pour les fêtes de Noël et l'offre en cadeau de fiançailles à Hedwig Taxer, sa future épouse. À peine le nouvel an passé, le frère et la sœur décident de faire de cette composition un *Singspiel*, une pièce musicale alternant des moments chantés et des dialogues parlés.



Hänsel und Gretel par Alexander Zick 1845

L'orchestration

À la fin du mois de janvier 1891, Humperdinck écrit à son beau-frère Hermann Wette que l'orchestration* est terminée. Il a fini d'arranger les parties musicales de chaque instrument et il a fixé leur ordre de passage en fonction de leur timbre. Dans cette première composition orchestrale d'*Hänsel und Gretel*, les arpèges du piano familial laissent la place à une composition pour orchestre romantique* et une autre pour orchestre de chambre*. Les chansons pour enfants ne sont plus écrites pour ses nièces mais désormais pour sept chanteurs professionnels. Parfois, une même mezzo-soprano* se partage le rôle de la sorcière et de la mère. Avec le temps, les metteurs en scène s'éloignent de ce que souhaitait le compositeur. Les rôles du marchand de sable et de la fée rosée ont été écrits pour des soprani* masculins. Aujourd'hui, ils sont surtout tenus par une seule et même soprano.

Un travail de recomposition à quatre mains

De la première version des comptines chantées durant l'anniversaire, il ne reste désormais plus que « *Petit frère vient danser avec moi* » situé dans le prélude d'*Hänsel et Gretel*. Ce chant entonné par les deux enfants pour tromper leur faim s'inspire de la chanson populaire thuringeoise « *Chère sœur, danse avec moi* ». Adelheid Wette reprend certaines paroles telles quelles et en ajoute de nouvelles comme par exemple le couplet d'Hänsel dans lequel il se plaint de ne pas savoir danser et demande à sa sœur de lui apprendre. Humperdinck, quant à lui, reprend l'air original de « *Chère sœur* » pour créer la mélodie du deuxième tableau d'*Hänsel und Gretel*, lorsque les deux enfants sont perdus dans les bois. Aux premières comptines de sa sœur, le compositeur ajoute également la chanson du père et la bénédiction du soir dont le thème musical devient le leitmotiv* principal de l'œuvre. Le thème sert aussi de base musicale à la chanson « *Quand le besoin est trop fort* ». En plus de « *Petit frère vient danser avec moi* », Humperdinck utilise deux autres chansons folkloriques telles quelles : « *Suzon, chère Suzon* » et « *Un petit bonhomme marche dans les bois* ». Aujourd'hui, ce sont les versions de l'opéra qui sont les plus connues et les plus chantées en Allemagne.



Hansel et Gretel Friedrich Hosemann en 1807

L'ouverture

Humperdinck intitule son ouverture «*Festival sacré pour garderie*» en référence au «*Festival scénique sacré*», sous-titre du *Parsifal* de Richard Wagner pour lequel il a aidé à la composition de certaines transitions musicales. En supprimant les dialogues des premières chansons pour ne garder qu'une trame musicale, le *Singspiel* initial devient progressivement un opéra en trois actes. C'est cette trame qui composera plus tard l'ouverture *d'Hänsel und Gretel*. L'ouverture est un moment exclusivement musical joué avant le lever de rideau. À l'image du prélude si cher à Wagner, elle introduit les thèmes musicaux principaux développés dans le reste de l'œuvre. Le spectateur retrouvera, lors de l'ouverture, le thème de la chanson «*Hocus pocus*» de la sorcière ou encore celui de sa mort. L'ouverture *d'Hänsel und Gretel* débute par un cantique composé pour un cor. Son thème revient lors du récit du rêve. Après le cantique, un thème à la trompette introduit progressivement une tension dramatique. Comme le faisait Wagner dans ses préludes, Humperdinck combine tous les thèmes de l'ouverture pour conduire jusqu'au paroxysme de l'émotion après lequel un chœur de cors rétablit l'ambiance de rêve qui commence l'opéra.

La nécessité d'achever

Au début de l'année 1893, les dettes s'accroissent. Adelheid Wette supplie son frère de terminer rapidement son opéra pour lui permettre de nourrir sa famille. Bien qu'il désapprouve au départ le choix de carrière de son fils, Gustav Humperdinck, le propre père du compositeur, va leur venir en aide pour arranger quelques-uns des airs *d'Hänsel et Gretel*. Hermann Wette, le mari d'Adelheid, lui-même écrivain, contribue également à l'écriture du livret. En septembre 1893, après trois ans de dur labeur, notre compositeur termine enfin l'instrumentation* de sa partition.

Réception et postérité

Hänsel et Gretel est présenté pour la première fois le 23 décembre 1883 à Weimar mais non sans mal. La soliste qui doit interpréter le rôle d'Hänsel – la future Madame Strauss – est clouée au lit à cause d'une mauvaise chute et ne peut assister qu'à la seconde représentation qui a lieu quelques temps plus tard. La partition n'est pas non plus complète pour la première : il manque encore les parties orchestrales de l'ouverture. Malgré ces quelques contretemps, l'opéra est néanmoins un triomphe. Richard Strauss qui dirige la première ne tarit pas d'éloges à son égard : « Quelle merveilleuse polyphonie et le tout est original, nouveau, et si véritablement allemand ! ».



Image « Hänsel und Gretel » extraite d'une collection lancée par la marque Liebig

Succès triomphal pour la création de la « version longue »

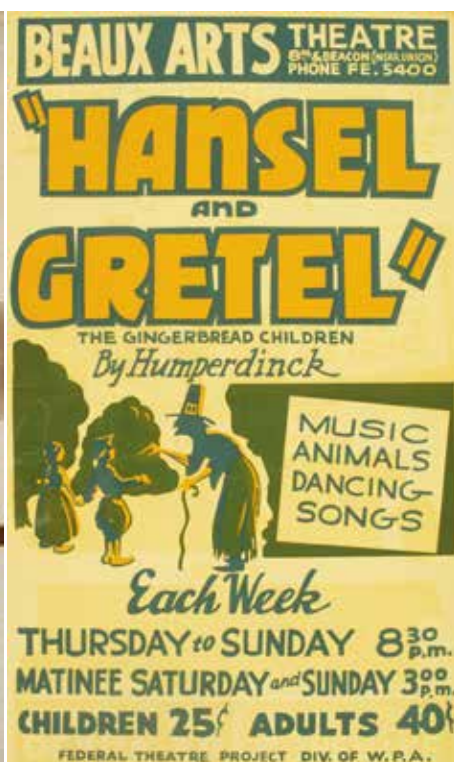
« Un de mes amis, Oskar Bie, critique musical du Berliner Börsen Courrier [...] déclare que *Hänsel und Gretel* a été donné sur plus de scènes que n'importe quel autre opéra. C'est peut-être vrai, mais ce succès mondial [...] est dû avant tout au ravissant conte de fées, sur lequel repose le livret » dit Engelbert Humperdinck. Le succès vaut à l'opéra d'être présenté dans plusieurs grandes villes de l'Empire. Il est applaudi à Munich, Karlsruhe et Francfort-sur-le-Main. Grâce au compositeur Gustav Mahler, il est présenté à Hambourg en septembre 1894 puis à Vienne, Londres et Berlin. L'année suivante il entame une tournée internationale en commençant par la Suisse et New-York. Les années suivantes, il est présenté à Milan, à Buenos Aires et même jusqu'en Australie. Il faut néanmoins attendre 1900 et la traduction de Catulle Mendès pour que l'opéra soit joué sur la scène de l'Opéra Comique à Paris. Le 21 janvier 1905, Camille Bellaigue écrit dans la *Revue des Deux Mondes* que « les musiciens contemporains n'ont eu garde d'oublier les enfants [...] Enfin la Russie et l'Allemagne nous ont donné deux chefs-d'œuvre en ce genre : l'un, du sauvage et tendre Moussorgski, *la Chambre d'enfants* ; l'autre, *Hänsel et Gretel*, de Monsieur Humperdinck. Et tous les deux, sans que par ailleurs ils se ressemblent, contiennent l'âme enfantine et l'expriment tout entière, l'un avec plus de réalisme, l'autre avec plus de poésie ». Le 6 janvier 1923, *Hänsel und Gretel* devient le premier opéra retransmis par la radio en Europe et le premier à être diffusé, le 25 décembre 1931, à l'échelle internationale depuis le Metropolitan Opera de New York.

L'« après » Hänsel und Gretel

En 1896, soit treize ans après la première d'*Hänsel und Gretel*, Humperdinck se lance dans la composition d'un nouvel opéra : *Les Enfants du roi*. Durant ces années, il peine à renouer avec le succès mais, hélas, ce n'est pas sa nouvelle création qui va lui permettre de retrouver le feu des projecteurs ; lors de la première à Munich, le 23 janvier 1897, les critiques ne cachent pas leur déception. L'œuvre étant présentée comme un mélodrame, les journalistes présents dans la salle s'attendaient à retrouver une œuvre à la hauteur d'*Hänsel und Gretel*, avec une alternance d'airs chantés et de dialogues parlés mais le livret d'Elsa Bernstein - alias Ernst Rosmer - prend le pas sur la musique et surtout sur les leitmotifs encore très wagnériens. L'histoire qui pourrait faire penser à celle du livret de Wette est plus noire, plus pessimiste : deux enfants sont abandonnés par des adultes et finiront par succomber aux maléfices jetés par une sorcière. Une lueur d'espoir apparaît néanmoins à la fin de cet opéra avec l'arrivée d'enfants ; ceux-là même qu'Hänsel et Gretel avaient délivré de la sorcière Grignote. Malgré ses représentations sur les scènes internationales, le nouvel opéra d'Humperdinck est un échec. Douze ans après, en 1909, le mélodrame est devenu un opéra grâce à Giulio Gatti-Casazza au Metropolitan Opera de New York. Les premières critiques le qualifient désormais de « plus grand opéra de la période post-Wagner ». Cependant, *Les enfants du roi* est rapidement tombé dans l'oubli et c'est *Hänsel und Gretel* qui a permis à Humperdinck de marquer la postérité...



Hänsel und Gretel affiche



Hänsel und Gretel vers 1936 au Beaux-Arts Theatre



Hänsel und Gretel au Admiralspalast de Berlin

Sources :

Kaminski Piotr, *Mille et un opéras*, Fayard, 2003

LA PRODUCTION

vincent monteil DIRECTEUR MUSICAL



Après sa formation au Conservatoire d'Angers puis de Rueil-Malmaison, il poursuit des études de musicologie à la Sorbonne et se perfectionne en direction d'orchestre aux côtés de Gérard Devos et Pierre Dervaux. De 1991 à 1996, il est chef assistant au Capitole de Toulouse auprès de Michel Plasson. En 1996, il rejoint l'Orchestre philharmonique de Nice et y dirige une trentaine de représentations par an pendant six années. De 1999 à 2003, il initie une collaboration suivie avec l'Opéra national de Prague où il devient chef invité pour l'opéra français. Lors du Printemps de Prague 2002, il dirige *Carmen*, *Robert le Diable* et *Ariane et Barbe-Bleue*. Les opéras qu'il enregistre à Prague lui valent l'invitation de Sir John Eliot Gardiner à préparer pour lui *Ariane et Barbe-Bleue* à Zurich. Depuis 2005, il a été choisi par l'AFAA (puis CulturesFrance et l'Institut français) pour diffuser la musique française à l'étranger dans le cadre du programme «un chef un orchestre». C'est ainsi qu'il dirige autant le répertoire symphonique que lyrique en République Tchèque, Hongrie, Géorgie, Serbie, Russie mais aussi en Espagne, Italie, Allemagne et au Canada. De 2012 à 2014 il est Directeur Artistique du festival Cantiere Internazionale d'Arte di Montepulciano, en Toscane. Depuis 2008, il est Directeur musical de l'Opéra Studio et Conseiller musical de l'OnR.

jean-philippe delavault METTEUR EN SCÈNE



Diplômé de l'INSEEC et du Conservatoire d'Art Dramatique de Bordeaux, il étudie la musicologie et le chant puis l'Histoire de l'Art à la fondation Giorgio Cini à Venise. Il aborde la mise en scène auprès de Patrice Chéreau, Pier-Luigi Pizzi et Jean-Pierre Ponnelle. Dès 1989, il devient assistant metteur en scène à l'Opéra de Paris, et travaille notamment avec Graham Vick, Andrei Serban, Pier-Luigi Pizzi, Denis Krief et Jean-Louis Martinoty. Il est ensuite assistant de Robert Carsen pour de nombreuses productions. Chanteur et comédien, il participe à la création des opéras *Beau Soir* de Gérard Pesson et du *Miracle Secret* de Martin Matalon, au Festival d'Avignon en 1990. Metteur en scène à Disneyland Paris dès 1992, il conçoit également pour l'Orchestre national de Lyon un hommage à Walt Disney puis l'adaptation et la mise en scène de *Porgy and Bess*. En 2005, Jean-Luc Choplin l'engage au sein de l'équipe artistique et dramaturgique du Théâtre

du Châtelet où il est associé à la mise en scène de nombreux projets. Il met en scène *Pygmalion* de Rameau (2008), *Tancredi* de Rossini (2009) et la création mondiale de *Pourquoi j'ai mangé mon père* (2013). Il réadapte pour Disneyland Paris le *Buffalo Bill Wild West Show*. À l'Opéra de Toulon, il met en scène *Don Pasquale*, *Linda di Chamounix* et *Carmen*. Il réalise *La Petite Messe solennelle* de Rossini et *Tancredi* à l'Atelier Lyrique de Tourcoing et à l'Opéra Royal de Versailles, *Magdalena* à Sao Paulo, la création pour le Château de Versailles des *Chevaux du Soleil*. En 2019, il met en scène *West Side Story* en projet pédagogique à Cergy-Pontoise, où il retournera pour *Carmen* en 2021. À l'OnR, il a signé l'adaptation française du *Chat Botté* de César Cui repris au Grand Théâtre de Genève.

La maîtrise de l'OnR

La Maîtrise de l'OnR - Petits Chanteurs de Strasbourg - intervient en fonction des programmations prévues dans la saison de l'OnR. En 2020/2021 : *Hansel et Gretel* ainsi que le concert du 21 avril 2021 autour de la voix d'enfants dans les chœurs d'opéra. Elle mène en parallèle ses propres prestations publiques dans toute l'Europe exportant l'image de l'Opéra national du Rhin, de Strasbourg et de l'Alsace. Les enfants viennent de divers horizons et intègrent l'un des cinq ensembles au sein de la maîtrise selon leur âge et expérience : les conditions essentielles sont la motivation et une santé vocale qui permette un travail approfondi. En plus du Jardin Vocal, le Chœur préparatoire et le Chœur d'adolescents, un Chœur d'Hommes complète le dispositif général permettant une interprétation de tout le répertoire vocal, allant du soliste au grand chœur, en passant par les voix égales et mixtes.

pierre ruscher ARRANGEUR

Originaire de Strasbourg, il commence ses études musicales par l'apprentissage du solfège et de la guitare. Il se tourne ensuite vers l'étude de l'harmonie qui l'amènera naturellement vers la composition, qu'il étudie pendant quatre ans sous la direction d'un disciple d'Olivier Messiaen. Pierre Ruscher a commencé par enseigner le solfège et la guitare avant de se consacrer exclusivement à l'écriture. L'Orchestre philharmonique de Nice lui commanda notamment *Triangle*, une pièce pour toute l'harmonie, percussions, harpes et violoncelle solo, la réorchestration de l'opéra de *Hansel et Gretel*, et *Geyser*, parabole sur l'émotion. (2000)

Notes de Pierre Ruscher

La partition de Hansel et Gretel :

Quand Marcello Panni me demanda, voici quelques mois, (en 1999) de réduire une œuvre du répertoire, tant dans sa durée que dans sa forme orchestrale, cela m'a paru présomptueux ; car dans ma région natale (l'Alsace), l'opéra *Hansel et Gretel* fait référence, au même titre que le plus populaire des chants de Noël. Mais je pense que l'on peut justifier cette démarche tout d'abord, par la volonté de présenter cet opéra dans des lieux divers ne possédant pas la machinerie d'un grand théâtre, ni de fosse pour y recevoir un grand orchestre. Ensuite, resserrer la dramaturgie permet aux plus jeunes de conserver intacte leur attention jusqu'à la fin de la pièce. Enfin, musicalement, redécouvrir l'œuvre avec une formation d'orchestre de chambre, modifie complètement l'impact émotionnel que l'on pourrait avoir avec un accompagnement traditionnel de grand orchestre. Je crois qu'il y avait deux manières d'aborder une réorchestration de *Hansel et Gretel*. La première consistait à remettre totalement à plat la partition originale et à réinstrumenter selon ses propres critères. La seconde, qui fut ma démarche, consistait en une analyse des couleurs orchestrales et à essayer de conserver le plus possible les contrastes et les nuances de la palette de E. Humperdinck. En ayant 12 solistes, représentant tous les groupes de l'orchestre, à ma disposition, je me suis attaché à ne pas perdre l'atmosphère de conte voulu par l'auteur. Son écriture, très contrapuntique, favorise l'émergence de belles lignes mélodiques propres à être mises en valeur par des solistes, ce qui, au passage, nécessite un grand travail de la part des musiciens et du chef d'orchestre. On retrouve dans cet opéra beaucoup d'airs populaires allemands, notamment de Westphalie, que j'ai essayé de reproduire le plus fidèlement. Mais il ne faut pas se méprendre, cette œuvre a tous les ingrédients musicaux d'un drame avec ses accents inquiétants, sombres, parfois terrifiants et ses moments de joie et de délivrance. La traduction originale du poète parnassien Catulle Mendès, approuvée par Humperdinck lui-même, et qui garde toute la saveur du XIX^e siècle, a été retenue pour cette production.

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Par Jean-Philippe DELAVALT

Un nouveau monde ?

Comme la plupart des contes de fées, *Gretel et Hansel* est une source intarissable d'images et d'interprétations. Dès que Bertrand Rossi, alors Directeur général adjoint de l'OnR m'en a parlé, je me suis mis à écouter l'opéra et une sorte d'évidence frappante s'est présentée à moi :

Dès le début, cela parlait du travail des enfants dans les usines clandestines, de la faim, de la difficulté des parents à joindre les deux bouts, de la consommation et de la recherche de sources d'énergie. Puis des enfants abandonnés, maltraités, confrontés à la survie dans la forêt qui leur est étrangère, à des ombres menaçantes, à l'angoisse de la culpabilité fondée sur une conception dépassée... En somme, le début de l'opéra exposait les problématiques du monde.



Enfant des rues à Jakarta

Une musique sublime venait ensuite apaiser mon cœur et je découvrais que les esprits de la forêt qui protégeaient les enfants étaient les animaux en voie de disparition ; le marchand de sable, un jeune chaman de la forêt amazonienne qui allait leur enseigner les pouvoirs et les secrets de la nature. Ensuite, la musique redevenait âpre et inquiétante. Au fur et à mesure que Gretel et Hansel avançaient dans la forêt, je voyais les arbres coupés (déforestation) et remplacés par les fûts des cheminées d'usines crachant une fumée noire.



Déforestation à Madagascar

Puis la maison de la sorcière surgissait dans un paysage désolé. C'était une benne à ordures d'où débordaient des emballages plastiques de *trash food*, jetés sans même avoir été complètement consommés - une aubaine pour les enfants affamés ! Au-dessus, une enseigne : Mme Donald's... Et de fil en aiguille, suivant une logique enfantine, la sorcière est devenue Donald Trump déguisé, gavant de sodas les enfants entravés comme des animaux en batteries à engraisser. Alors Gretel se souvenait de l'enseignement du chaman et se rendait compte que ses pouvoirs étaient supérieurs à ceux de la sorcière. En quelques formules magiques, la sorcière se retrouvait broyée dans la benne à ordures !



Dépôt d'ordures sauvage

Cela parlait donc de la pression de la société de consommation, de la recherche des sources d'énergie, du bouleversement écologique, de l'explosion d'un monde ancien. C'était aussi une ode aux esprits de la nature.

Alors, je me suis dit : c'est Hansel et Greta [Thunberg] ! Et un autre degré d'évidence m'est apparu : il fallait que ce projet soit écoresponsable, que les enfants y participent pleinement par des ateliers. Que ce soit une façon ludique, joyeuse et magique de prendre conscience de la transformation accélérée que connaît le monde aujourd'hui et d'y contribuer activement.



Greta Thunberg au Parlement européen

C'est aussi une occasion pour les équipes de l'OnR d'exprimer leur créativité et leurs talents en utilisant des matériaux recyclés tout en relevant un défi esthétique et scénographique. Une sorte de défi passionnant. J'aime l'idée de créer un univers magique avec trois bouts de ficelles et beaucoup d'imagination.

Bien sûr, à la fin de l'opéra, la nature refléurit et tout le monde est heureux. Hansel et Gretel rassurent leurs parents. On va même délivrer la pauvre sorcière qui s'avère n'être qu'un gentil chanteur qui a accepté de se déguiser pour jouer le rôle de la méchante. Car tout dans le monde n'est que plaisanterie !

Gretel et Hansel nous invite à regarder nos enfants autrement. À nous ouvrir à ce que leur créativité spontanée nous enseigne. À voir en eux des maîtres et non des êtres inférieurs. À leur faire confiance, à les écouter, à prendre conscience qu'ils sont l'avenir de l'humanité, les inventeurs d'un monde nouveau, d'un changement de civilisation qui est en train de se produire aujourd'hui sous nos yeux. Ils ont donc besoin de tout notre soutien.

Hansel et Gretel est un voyage initiatique, ludique, optimiste et magique car le jeu et la magie sont les moteurs de l'apprentissage et de l'éveil des esprits. En effet, les deux enfants, grâce à l'expérience et à leur intelligence trouvent eux-mêmes la solution à la famine et au sort terrifiant qui les attendait. Leurs parents prisonniers du système sclérosé et englués dans la logique de l'ancien monde n'avaient pas eu la capacité de résoudre cela.

Alors, avec les enfants, on peut fonder le nouveau sur la créativité et non sur la peur ... c'est comme un jeu d'enfants.

Bien sûr que ce sont eux qui vont sauver l'humanité et la planète ! Qui d'autre ?

ÉLÉMENTS D'ANALYSE

Un mini-opéra écologique ?

Une question d'actualité: l'épuisement des ressources

Les différentes conséquences du réchauffement climatique nous sont malheureusement connues. L'une d'entre elles, parmi les plus importantes, est l'épuisement des ressources naturelles (matières premières, énergies naturelles etc.) que la planète nous offrait jusqu'à présent. En 2018, le «jour du dépassement» est arrivé le 1^{er} août, ce qui veut dire que l'humanité a déjà consommé toutes les ressources que la planète peut renouveler en un an. L'ONG *Global Footprint Network*, qui lutte pour le développement durable, souligne d'ailleurs que cette date survient plus tôt que prévu. Pourtant, nous continuons à épuiser nos ressources, par des actions qu'il nous faudrait d'urgence changer : trop forte consommation de viande et de nourriture ultra transformée, agriculture non raisonnée, pollution des espaces verts et maritimes, dégradation des sols, des nappes phréatiques, de la biodiversité etc. À cette indifférence s'ajoutent les politiques capitalistes des grandes entreprises agro-alimentaires, qui surexploitent les sols, souvent en jouant sur les limites de la légalité. L'acaparation des terres par ces puissances mondialisées contribue à la paupérisation des petits producteurs de par le monde.



Brouillard dû à la pollution

Les anges gardiens de Gretel et Hansel: des espèces en voie de disparition

Les hommes ne sont pas les seuls êtres vivants sur qui le réchauffement climatique a de lourdes conséquences. En effet, de nombreuses espèces sont menacées de disparition : les pandas, les ours polaires, les éléphants ...



Symbole du WWF World Wildlife Fund organisation non gouvernementale, le panda est en voie d'extinction.

Ce sont ces derniers qui vont représenter dans cet opéra quatorze anges gardiens, veillant sur les enfants. La cause de la disparition de certaines espèces est bien souvent le réchauffement climatique dû à l'activité humaine. Comme l'explique Romain Julliard, dans son article «Le réchauffement climatique, un bouleversement pour les écosystèmes et les scientifiques» (février 2019, site de la Fondation pour la recherche sur la biodiversité) : les printemps précoces désynchronisent les différents maillons de la chaîne alimentaire. Toutes les espèces ne peuvent s'adapter au nouveau cycle climatique. Les ours polaires par exemple sont victimes de la fonte des glaces, et, pour évoquer des images qui ont marqué l'actualité, les koalas périssent dans les feux de brousse qui ont débuté en Australie en septembre 2019. Pourtant des organisations non gouvernementales ne cessent de nous mettre en alerte. Le 30 octobre 2018, dans un communiqué de presse, le Rapport Planète Vivante, publié tous les deux ans par le WWF, met en avant des données sur la biodiversité et sur le rapport entre l'homme et son écosystème. Aujourd'hui, les faits sont là : en 40 ans, nous avons perdu 60% des populations d'animaux sauvages sur Terre.



Ours polaires



Gorilla gorilla de la famille des hominidés

Inertie mondiale et climatosceptiques

Homo twitterens



Le 4 novembre 2019 les États-Unis d'Amérique se sont retirés de l'accord de Paris de 2015, ce que le président Donald Trump avait déjà annoncé souhaiter en juin 2017. Les positions climatosceptiques de l'homme d'affaires américain sont connues depuis longtemps, notamment grâce aux déclarations et sorties fracassantes dont il est coutumier. Durant sa campagne de 2015, il déclarait : «Je ne crois pas au changement climatique. C'est juste la météo !», ou encore, toujours la même année, alors que Barack Obama est à Paris pour la COP21 : «C'est une grosse arnaque pour que certains se fassent de l'argent». L'opposition des États-Unis, deuxième puissance économique mondiale derrière la Chine, est évidemment un obstacle terrible, la protection de notre écosystème ne pouvant passer, à notre ère mondialisée, que par une alliance entre tous.

Depuis son élection, Donald Trump s'est positionné contre de nombreux principes environnementaux et a abrogé environ soixante-quinze règlements sur la protection de l'environnement, tel que la défense d'espèces et de zones protégées mais aussi la baisse des contrôles imposés aux industries polluantes. De plus, de nouvelles lois sont mises en vigueur comme le droit aux producteurs de charbon de déverser leurs déchets dans les cours d'eau. La mise en scène de notre opéra Jeune Public *Gretel et Hansel* trouve dans Trump un medium parlant et comique, puisque la sorcière, qui vit dans une benne à ordures, aura ses traits...

Figures de la révolte

Greta Thunberg

Gretel, Greta, notre opéra ne pouvait que faire entrer en scène une personnalité politique qui nous est tous maintenant bien connue ! Le 20 août 2018, Greta Thunberg faisait grève pour la première fois devant le Parlement suédois, bien décidée à faire comprendre aux responsables politiques l'urgence de la crise climatique que nous étions déjà en train de vivre. Depuis, la jeune suédoise née le 3 janvier 2003 est devenue une figure mondiale de la lutte pour le climat et le symbole d'une jeunesse prête à changer le cours des choses. C'est elle qui initie les premiers «Fridays for future»; des vendredis de manifestation pour le climat qui ont mobilisé, depuis août 2018, des centaines de milliers de lycéens et d'étudiants sur toute la planète.



Greta Thunberg «Skolstrejk för klimatet» (Grève scolaire pour le climat) en août 2018

Elle voyage et rencontre par le monde les membres d'importantes structures, comme le Parlement britannique, l'Assemblée nationale française ou encore la COP24. Le 23 septembre 2019, elle se tient devant une soixantaine de dirigeants mondiaux au sommet sur le climat à l'ONU où elle s'exprime à travers un discours à charge contre les pays les plus pollués et dénonce l'inaction de leurs chefs. Ses propos font rapidement le tour du monde : « Comment osez-vous ? Vous avez volé mes rêves et ma jeunesse avec vos mots creux. Et encore, je fais partie des plus chanceux ! Des gens souffrent, des gens meurent, et des écosystèmes s'écroulent. Nous sommes au début d'une extinction de masse, et tout ce dont vous parlez c'est d'argent, et de contes de fées racontant une croissance économique éternelle. Comment osez-vous ? » Si de nombreuses personnes admirent son courage et sa volonté, Greta Thunberg a malheureusement aussi son lot de détracteurs, lesquels lui reprochent son âge, son sexe, son physique ou le syndrome d'Asperger, forme d'autisme dont elle est atteinte... D'autres voient en elle la marionnette d'un capitalisme vert. Mais par-delà la voix de ses détracteurs, Greta Thunberg continue d'inspirer toute une génération, qui, comme elle, ne compte pas baisser les bras.

... et la jeunesse

Suivant l'initiative de Greta Thunberg, nombreux sont les jeunes à organiser des marches mondiales pour le climat aux quatre coins de la planète. En septembre 2019, avant que ne se tienne le sommet de l'ONU pour le climat, plus de 9400 jeunes ont ainsi défilé dans les rues de Paris. Lors de ces nombreuses marches, on pouvait lire sur les pancartes de cette « génération climat » des slogans puissants tels que « Je vote pour la planète », « l'homme se doit d'être le gardien de la nature, non son propriétaire », ou encore « Terrien, sans Terre, t'es rien » ; d'autres ont choisi de mêler humour et triste réalité : « la fonte des glaces je la veux que dans mon rosé », « Jack, il est où l'iceberg ? », « si la planète sèche, alors moi aussi ».



Marche pour le Climat Paris Mars 2019

La décroissance : une nouvelle mouvance sociale

Consommer autrement

Pour contribuer à la sauvegarde de la planète, chaque geste compte. Pour moins consommer et ainsi moins polluer, certains choisissent un mode de vie minimaliste, qui engage à se débarrasser du superflu, l'idée étant de "revenir à l'essentiel". Mieux consommer amène aussi à modifier son alimentation. En France, la multiplication, depuis quelques dizaines d'années, de régimes alimentaires comme le végétarisme (qui exclut la consommation de toute chair animale), le flexitarisme (consommation de chair animale mais occasionnellement, une fois par semaine par exemple) ou encore le véganisme (qui exclut tout produit d'origine animale, autant de la nourriture que dans les vêtements, les produits cosmétiques etc.) illustre la prise de conscience qui est en train d'advenir. Ce bouleversement alimentaire n'a pas échappé aux industriels : selon une étude du 8 janvier 2019 menée par l'institut Xerfi, les ventes de produits végétariens et végans ont généré en 2018 un chiffre d'affaires en hausse de 24% (soit 380 millions d'euros).

À la recherche d'une nouvelle spiritualité

Dans *Gretel et Hansel*, notre version Jeune public de l'opéra *Hansel et Gretel*, le Marchand de sable est remplacé par un personnage qui incarne la nature : le chaman indien. Selon le dictionnaire Larousse « un chaman est, dans certaines sociétés traditionnelles (d'Asie septentrionale ou d'Amérique, par exemple), une personne censée communiquer avec le monde des esprits par le recours à diverses techniques : transe, extase, voyage initiatique ». Dans *Gretel et Hansel*, l'indigène chaman de l'Amazonie représente la Terre, et, même s'il ne peut lutter seul contre la sorcière, l'amulette qu'il donne à Gretel aide cette dernière à la vaincre. La nature finit ainsi par reprendre ses droits. Tout comme Gretel et son frère Hansel, le spectateur est invité à accepter ses sages conseils : ceux qui acceptent de l'écouter apprennent le respect des êtres sensibles et redécouvrent la beauté d'un monde que la sorcière détruit petit à petit.

Plaisir des papilles...

La gourmandise et la faim

La nourriture est un thème central du conte des Frères Grimm. Les Allemands sont très friands de pâtisseries : au *Tea Time* britannique se substitue le *Kaffee und Kuchen*, un café accompagné d'une part de gâteau. On pense bien entendu à la traditionnelle forêt-noire mais la gastronomie allemande recèle, entre autres, des gâteaux à la crème, au fromage blanc, au chocolat mais aussi aux fruits frais.



Il n'est pourtant pas que question de gourmandise dans notre conte... Car le conte des frères Grimm comme notre livret parlent aussi de la faim, et de la peur que les enfants peuvent ressentir lorsque leurs parents, pour des raisons diverses, n'assurent plus leur rôle nourricier. Pauvreté des parents, maltraitance ? Les enfants, dans l'incapacité de se nourrir seuls, sont les premières victimes.



La maison de pain d'épice...

Dans l'imaginaire collectif, la maison de la sorcière dans *Hänsel und Gretel* est faite de pain d'épice et autres douceurs sucrées. Le conte des frères Grimm est pourtant très évasif sur sa description : une maison « faite de pain et recouverte de gâteaux ». Cette description sobre n'a pas empêché la maison de pain d'épice de rester gravée dans les esprits comme un petit paradis culinaire...

“

« La maison de pain d'épice est une image que personne ne peut oublier. Quel tableau incroyablement tentant, séduisant, et quel risque terrible on court si on cède à la tentation ! L'enfant reconnaît [...] qu'il aimerait dévorer la maison de pain d'épice, quel que puisse être le danger [...] derrière cet abandon sans limite à la glotonnerie, se trouve une menace de destruction [...] La sorcière – ogresse, qui représente les aspects destructifs de l'oralité, est aussi décidée à dévorer les enfants qu'ils l'étaient eux-mêmes à dévorer sa maison de pain d'épice. »

Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, 1998

”

... revisitée en benne de fast-food

Dans notre opéra, la maison de la sorcière n'a plus rien d'attractif : c'est une benne remplie de déchets de fast-food, et la vision des enfants capturés, que la sorcière gave comme des oies de sodas, inspire du dégoût plus qu'autre chose. Depuis des décennies, les fast-foods ventent les mérites de produits fades et mauvais pour la santé et essaient de fidéliser les consommateurs en jouant sur l'aspect addictif du sucre, que l'on retrouve en quantité importante aussi bien dans les desserts que dans les produits salés. Nous savons que nous nous faisons du mal, et pourtant nous y retournons... Mais ne disposons-nous pas d'une marge de liberté et de résistance ? Face à la puissance des discours publicitaires et des addictifs qui troublent et endorment nos sens, cette résistance peut prendre la forme toute simple, et pourtant terriblement efficace, de la gastronomie.

Réapprendre à manger



Apprendre à cuisiner soi-même, avec des produits frais, locaux et de saison, c'est possible. Et le sucre, en dose raisonnable, peut tout à fait entrer dans une alimentation saine et responsable. Nous vous proposons ici une recette gourmande, réalisable en toute saison ; celle du riz à l'impératrice. Ce choix de recette n'est pas étranger à notre opéra... Au début de l'histoire, les enfants se plaignent de ne plus connaître le goût des galettes aux œufs et du pain brioché. Ils espèrent qu'en rentrant leur mère leur préparera un délicieux riz au lait. Il peut sembler étonnant que le riz au lait apparaisse dans ce livret du XIX^e siècle mais il s'agit en réalité d'une recette qui a été ramenée en Europe au XIII^e siècle, suite aux croisades. En Allemagne, au XIX^e siècle, c'est surtout le « riz Condé » (riz au lait agrémenté d'une crème aux œufs) et le « riz à l'impératrice » (avec du kirsch et des fruits confits) qui sont très prisés !

Mais assez parlé, à table...

Pique-nique sauvage

Hansel et Gretel auraient pu survivre dans la nature, si l'appel des sucreries ne les avait pas poussés dans le piège de la sorcière... En toute saison, la nature nous offre de quoi nous nourrir. Voici par exemple un bref aperçu des plantes comestibles que l'on peut trouver en forêt.

En hiver

- Le cynorhodon : faux-fruit du rosier ou de l'églantier, il fait une très bonne confiture à la couleur rouge vif.
- Les cormes (ou sorbes) : poussent en grappe. À consommer lorsque le fruit est marron et mou, après cueillette (entre septembre et novembre selon le climat...). En Alsace, on a longtemps fait du schnaps avec les cormes !



Le cynorhodon



La nèfle

Au printemps

- L'ail des ours (la feuille et la fleur) : se consomme en salade, cuit, en pesto... À cueillir en mars-avril. L'ail des ours pousse dans les sous-bois bien ombragés, près des sources d'humidité. On en trouve en grande quantité en Alsace.
- La pimprenelle : les feuilles se mangent en condiment, et ont un goût de concombre ou de noix fraîche.
- Les asperges sauvages : très répandues dans le Sud de la France, se trouvent vers mars-avril.



Ail des ours



La pimprenelle



Les asperges sauvages

En été

- Les orties : cuites en soupe, voire crues pour les plus téméraires, les orties se trouvent facilement dans notre région.
- L'ail des ours (le bulbe) : le bulbe, caché sous terre, se trouve à la fin de l'été (voire début de l'automne). On peut le faire cuire au four, avec des légumes.
- Les mûres : elles poussent sur les ronces ; mieux vaut donc prévoir des vêtements épais avant la cueillette... Ne pas prendre celles proches du sol, pour éviter les bactéries laissées par les animaux.
- Les myrtilles : à cueillir à même le buisson, dans les Vosges par exemple.
- Les fraises des bois : se trouvent dans le sous-bois, de mai à juin, partout en France
- Le plantain : on peut manger ces feuilles en salade (pour les jeunes pousses) ou cuites. Se trouve de mai à novembre.
- Les pâquerettes : en salade, ou pour décorer un plat. À cueillir sur des terres non polluées. D'avril à octobre.



Les mûres



Le plantain



La pâquerette

En automne

- La châtaigne : ramasser les châtaignes tombées au sol, enlever les bogues, les faire griller... En accompagnement d'une soupe au potiron, miam !
- Les champignons : girolles, cèpes... Faire très attention à ne pas confondre des champignons comestibles avec des toxiques ! Ne pas hésiter à aller présenter sa récolte à un pharmacien.



La châtaigne



La girolle



Le cèpes

Pour prolonger les investigations rendez-vous dans le dossier pédagogique d'*Hansel et Gretel* 2020/2021, vous y trouverez d'autres ÉLÉMENTS D'ANALYSE

Pour aller plus loin :

Reconnaître facilement les plantes, Couplan François et Doux Yves, Ed. Delachaux et Niestlé, Paris, 2004

LE CONTEXTE DE CRÉATION : CES ANNÉES-LÀ...

AUX ORIGINES DE L'OPÉRA ALLEMAND

Le Singspiel
Une révolution viennoise

OPÉRA ET ROMANTISME ALLEMAND

Le *Freischütz* de Weber où le premier opéra romantique
L'opéra romantique : cultiver le populaire
Le renouveau des chansons populaires
Arnim et Brentano
Jacob et Wilhelm Grimm

INSPIRATIONS WAGNÉRIENNES

Le drame musical
Un goût prononcé pour les mythes
Wagner et Humperdinck, le maître et l'élève

UN CONTE POUR ENFANTS

«*À la manière de...*»
Entre mythes et contes
La sorcière, figure emblématique du conte pour enfants
Petit focus sur la Sorcière Grignote
Une œuvre sans cesse réadaptée au cinéma
D'autres sorcières
Trois rôles « travestis » : Hansel, la sorcière et le marchand de sable (le chaman pour cette version)

GLOSSAIRE*

Alto: De l'italien *alto* qui veut dire « haut », voix de femme dont la tessiture* est la plus grave. Son étymologie vient du fait qu'à l'époque l'alto était la tessiture la plus élevée pour les hommes.

Baryton: Du grec *barytonos* « dont la voix a un ton grave », voix masculine de tessiture moyenne qui se situe entre le ténor et la basse.

Basse: Voix masculine dont la tessiture est la plus grave.

Chaman: Dans certaines sociétés traditionnelles (d'Asie septentrionale ou d'Amérique, par exemple), personne censée communiquer avec le monde des esprits par le recours à diverses techniques : transe, extase, voyage initiatique (Larousse) En l'occurrence, dans notre Gretel et Hansel, il s'agit d'un personnage bienveillant qui est celui du Marchand de sable dans la version originale.

Instrumentation: Ecriture des partitions pour les instruments.

Mezzo-soprano: D'origine italienne, ce terme signifie « à moitié soprano ». Voix féminine, sa tessiture se situe entre le soprano et l'alto.

Soprano: De l'italien *sopra* qui veut dire « dessus », voix de femme dont la tessiture est la plus aiguë. Elle se situe au-dessus de l'alto. On parle de sopranistes pour qualifier les ténors qui parviennent à atteindre les aigus des sopranos.

Ténor: Du latin *tenere* « tenir », voix masculine dont la tessiture est la plus aiguë. Elle se situe entre l'alto et le baryton.

Tessiture: Étendue des sons, échelle et ensemble de notes, qui peuvent être émis par une voix de manière homogène. Il existe comme typologies vocales, de la plus aiguë à la plus grave : le *soprano*, le *mezzo-soprano*, l'*alto* ou *contralto*, le *ténor* et *contreténor*, le *baryton*, le *baryton-basse* et la *basse*.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Pour des pistes plus musicales, ne pas hésiter à consulter le dossier pédagogique consacré à la production Tout Public d'*Hansel et Gretel*: notamment les éléments d'analyse « Aux origines de l'opéra allemand » et « Inspirations wagnériennes ». Le dossier est trouvable sur le site de l'OnR, avec les autres dossiers de présentation de la saison 2020/21.

Projets interdisciplinaires liés à la mise en scène de Gretel et Hansel

Toutes disciplines des écoles, collèges, liaison inter - degrés

« Comment agir pour la planète ? »

- > Participation à un projet éco-responsable
- > Actions concernant la société de consommation, la « Mal bouffe » et « trash food », le gaspillage alimentaire
- > Organisation d'expositions en relation avec :
 - les bouleversements écologiques dont le réchauffement climatique et ses conséquences,
 - les animaux en voie de disparition (esprits de la forêt qui protègent les enfants dans *Gretel et Hansel*), la forêt amazonienne et la déforestation.

(Recherches documentaires, interviews/ vidéos de scientifiques, créations d'affiches et de slogans, poèmes, chansons, réalisations en arts plastiques, clips avec mouvements chorégraphiques et circassiens)

SVT, technologie, EPS

- > « Peut-on survivre dans la nature ou grâce à la nature » ? Projet d'un potager à l'école ou au collège, construction d'une cabane, d'une boussole, apprendre à grimper aux arbres (atelier escalade, par exemple), expériences et réactions chimiques, eau douce/eau salée.

Toutes disciplines

- > « Créativité et cerveau humain ». Résoudre des problèmes, trouver des solutions grâce à l'intelligence et à l'expérience en utilisant les cinq sens. Ateliers d'observation et de création pour inventer un objet, une machine, une œuvre d'art, un objet de design, un casse-tête mathématique, une chorégraphie, un orgue à parfum lié à des reconnaissances d'odeurs agréables ou non.

Arts du spectacle vivant

- > En EPS/ danse, arts circassiens, éducation musicale :
 - mise en mouvement, jeux de déplacements en lien avec des passages musicaux de *Gretel et Hansel*,
 - atelier chorégraphié de percussions à la manière de la troupe Stomps qui se sert d'objets du quotidien dont des balais, ballons de basket ou autres.

Arts du langage

- > Raconter le conte :
 - à des plus petits que soi en prêtant attention aux intonation, à l'expression, à la musicalité,
 - lors de petites scénettes vocales créées et enregistrées par les élèves à la maison en offrant la possibilité de faire participer les frères, sœurs, parents (bruitages et sonorisation, distribution des personnages).
- > Comparer le conte des frères Grimm à la version plus édulcorée d'Adelheid Wette
- > Expression écrite : inventer une histoire comportant les ingrédients principaux d'*Hansel et Gretel* ou simplement en imaginant une autre fin
- > Complément de lecture : contes, histoires sur le thème des sorcières

En histoire-géographie

- > La conférence de Greta Thunberg ; le parlement européen
- > On peut aborder les questions de l'enfance maltraitée, abandonnée, du travail des enfants dans les usines clandestines, la faim
- > Les tribus amazoniennes

Arts du son

- > Pour les plus petits: chanson « Dame Tartine » comme une introduction au conte
- > Chant et écoute d'extraits de *Gretel et Hansel* (l'homme à la rosée, l'homme au sable, Victoire Hourrah!)
- > Création d'un jeu de carte ou d'un quizz : les instruments de musique de l'orchestre, les voix de l'opéra et les personnages de *Gretel et Hansel*
- > Ecouter et proférer les formules magiques de la sorcière puis en inventer (jeux sur le timbre de la voix et engagement corporel)
- > Séquence « Peut-on fabriquer un instrument avec des matériaux de recyclage ? » : fabrication d'instruments de musique avec des intervenants en lutherie sauvage, réagir à la vidéo de l'orchestre de jeunes vivant dans un bidonville, au Paraguay, jouant d'instruments issus du recyclage
- > Réalisation d'une séquence musicale intégrant les sons dans la nature
- > Musique et chamanisme : importance du chant des oiseaux, des « vocalises » des loups

Arts du visuel en relation avec les arts du quotidien et de l'espace

- > Œuvres d'arts, installations d'artistes contemporains utilisant des matériaux de recyclage ; exposition avec les réalisations des élèves
- > Photos, vidéos d'animaux se promenant dans les villes pendant le confinement de mars et avril derniers
- > Réaliser des maisons en pain d'épices et sucreries (ces dernières remplacent les cailloux semés par Hänsel et Gretel dans la forêt)